



## NOYONNAIS Il laisse la nature fertiliser ses champs

Le cultivateur de Mareuil-la-Motte a adopté une technique écolo pour dynamiser le rendement de ses terres : l'apport de micro-organismes.



Jean-Christophe Danes devant un profil de sol : « J'utilise un engrais naturel à base de plantes sans danger pour la santé. »

Jean-Christophe Danes, cultivateur à Mareuil-la-Motte, n'en démord pas : le processus facilitant le stockage du carbone dans les sols et réduisant les émissions dans l'atmosphère, pour lui, c'est efficace. Il a fait sien ce procédé de fertilisation écolo, présenté par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) lors de la COP 21, l'hiver dernier à Paris. « *Le but de cette technique est d'ensemencer le sol avec des micro-organismes tels que des bactéries, champignons, levures, mycorhizes ainsi que des plantes et algues microscopiques* », détaille Sandrine Debruyne, ingénieur développement au sein de la société SOBAC.

« J'ai perdu mon père à cause des traitements

que l'on appliquait »

C'est la quatrième année que Jean-Christophe Danes utilise les granulés Bacteriosol, qui ont « *un goût de chocolat* », glisse-t-il avec humour. Si cette technique ne lui apporte pas d'avantages financiers, le cultivateur la justifie par sa volonté d'utiliser de moins en moins d'engrais chimiques : « *J'ai perdu mon père à cause des traitements que l'on appliquait aux cultures par le passé.* » Cet agriculteur voit même la fin des traitements artificiels dans un avenir proche : « *Dans quelques années, on ne les utilisera plus* », estime l'adepte d'« *un engrais naturel à base de plantes sans danger pour la santé.* »

Mais comment ça marche ? La technique Marcel Mézy, du nom du PDG de Sobac, permet de supprimer les engrais de fond tels que phosphates et potasse avec un pilotage de l'azote. Même si cela ne dispense pas de pratiquer des apports de quelques engrais de surface. « *Je mets un peu d'azote, mais le minimum : j'ai réduit*

www.courrier-picard.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

*de 30 % mes apports* », témoigne Jean-Christophe Danes. En contrepartie, le procédé permet l'élaboration de l'humus naturel dans la terre, les sols sont restructurés et la faune du sol, tels que les vers de terre, se développe. « *Le sol revit* », ajoute le cultivateur. Des lombrics (les longs vers) en forme sont capables de remuer une tonne de terre par hectare et par jour, ce qui revient à 40 000 tonnes de terre aérée pour toute l'exploitation de Mareuil-la-Motte.

Le résultat semble prometteur. La technique restructure le sol, ce qui est visible notamment grâce aux pluies récentes qui ont inondé le secteur : le sol traité ainsi ne forme pas de craquelures.